

Abdou NOMAOU et Soumana HAROUNA

5.1 CONNAISSANCE DE LA CONTRACEPTION

Dans les pays africains, le rythme élevé de la croissance de la population constitue une contrainte majeure aux efforts de développement. Le déséquilibre persistant entre l'accroissement élevé de la population et la faible croissance économique contribue à la détérioration des conditions de vie des ménages. Une des priorités actuelles des pouvoirs publics est de mettre en place des stratégies adéquates pour une maîtrise efficiente de ce mouvement. La fécondité, comme composante majeure de cette évolution, est au centre de toutes les préoccupations. Au Niger, malgré les actions entreprises, le niveau de la fécondité reste encore parmi les plus élevés au monde. En réaction à cette situation, le Gouvernement a opté pour une approche plus élaborée et plus complète par la prise en compte de la dimension population dans tous les plans et programmes de développement. Cette orientation a été consolidée par la Déclaration de Politique nationale de population, dont l'objectif est d'atteindre l'équilibre entre l'accroissement de la population et le développement socio-économique, adoptée en 1992 et en cours d'actualisation.

Les résultats de l'EDSN I et II réalisées respectivement en 1992 et 1998, avaient mis en évidence un très faible niveau d'utilisation contraceptive (moins de 5 % pour les méthodes modernes parmi les femmes en union) et, en même temps, un niveau relativement élevé des besoins non satisfaits en matière de contraception (14 % des femmes en union avaient des besoins non satisfaits en 1998 ; elles étaient 19 % en 1992). La stagnation du niveau d'utilisation de la contraception moderne (prévalence des méthodes modernes de 4 % en 1992 et 5 % en 1998) et la baisse relative des besoins non satisfaits justifient la collecte de données fiables pour accompagner les actions gouvernementales dans la mise en œuvre des programmes et projets de santé relatifs à la planification familiale.

Comme lors des précédentes enquêtes, l'EDSN-MICS III a collecté des informations sur les méthodes contraceptives pour connaître les niveaux actuels et les éventuelles modifications intervenues au cours des dernières années en matière d'utilisation contraceptive. Ainsi, les sujets suivants ont-ils été abordés par l'enquête :

- la connaissance et la pratique passée et présente de la contraception ;
- la connaissance de la période féconde ;
- les sources d'approvisionnement en contraception ;
- l'utilisation future de la contraception ;
- les sources d'information sur la contraception ;
- les opinions et les attitudes face à la contraception.

5.2 CONNAISSANCE DE LA CONTRACEPTION

L'utilisation de la contraception suppose, au préalable, la connaissance d'au moins une méthode contraceptive. Les différentes méthodes retenues dans le questionnaire de l'enquête sont classées en trois catégories :

- les méthodes modernes, comprenant la stérilisation féminine et la stérilisation masculine, la pilule, le stérilet ou DIU (Dispositif Intra Utérin), les injectables, les implants (Norplant), le condom masculin, le condom féminin, le diaphragme, les méthodes vaginales (spermicides, mousses et gelées) et la pilule du lendemain ;
- les méthodes traditionnelles, comprenant, l'Allaitement la continence périodique et le retrait ;
- les méthodes, dites «populaires », comme les herbes, les gris-gris, les tisanes et autres méthodes pouvant rentrer dans cette catégorie.

La collecte des informations relatives à la connaissance des méthodes s'est déroulée en deux étapes. D'abord, l'enquêtrice notait la (ou les) méthode(s) spontanément citée(s) par l'enquêté. Ensuite, dans le cas où l'enquêté n'avait pas cité toutes les méthodes consignées dans le questionnaire, l'enquêtrice devait procéder à une brève description des méthodes non citées et enregistrer si, oui ou non, l'enquêté en avait entendu parler. On considère qu'une femme ou un homme connaît une méthode contraceptive, si il/elle l'a citée spontanément ou si il/elle a déclaré la connaître après que la description lui ait été faite par l'enquêtrice.

Les résultats présentés au tableau 5.1.1 montrent que près des trois quarts des femmes (72 %) connaissent, au moins, une méthode contraceptive quelconque. Chez les femmes en union, on note un pourcentage identique. Le niveau de connaissance des méthodes modernes (68 %) est plus élevé que celui des méthodes traditionnelles (40 %) aussi bien dans l'ensemble des femmes que parmi les seules femmes en union. Le nombre moyen de méthodes connues est identique parmi les femmes en union et parmi l'ensemble des femmes (3,1) Il est un peu plus élevé parmi les femmes qui ne sont pas en union mais qui ont déjà eu des rapports sexuels et qui n'étaient pas actives sexuellement au cours du dernier mois avant l'enquête (4,2).

On ne note pas d'écart important entre le niveau de connaissance des femmes en union et celui de l'ensemble des femmes. Par contre, la proportion de femmes non en union qui connaissent une méthode, qu'elle soit moderne ou traditionnelle, est nettement plus élevée : en effet, 81 % connaissent une méthode moderne et 50 % une méthode traditionnelle. Les résultats en fonction de la méthode montrent que ce sont la pilule (au moins 65 %), les injectables (au moins 55 %), le condom masculin (au moins 38 %), la stérilisation féminine (au moins 31 %) et loin derrière, le condom féminin (au moins 13 %) qui sont les plus fréquemment connus. C'est parmi les femmes non en union, que ces proportions sont les plus élevées. On note en particulier que 78 % connaissent la pilule, 66 % les injectables et 55 % le condom masculin. Parmi les méthodes traditionnelles, les résultats montrent que la l'allaitement est la méthode la plus connue (28 % dans l'ensemble des femmes, 29 % parmi les femmes en union et 35 % parmi les femmes non en union). À l'opposé, c'est le retrait qui est la méthode la moins connue (5 % parmi toutes les femmes).

Tableau 5.1.1 Connaissance des méthodes contraceptives : femmes

Pourcentages de l'ensemble des femmes, pourcentage de celles actuellement en union, de celles qui ne sont pas en union et qui sont sexuellement actives et pourcentage de femmes qui n'ont jamais eu de rapports sexuels qui connaissent une méthode contraceptive, par méthode spécifique, EDSN-MICS III Niger 2006

Méthode contraceptive	Toutes les femmes	Femmes actuellement en union	Femmes non en union ayant déjà eu des rapports sexuels et non sexuellement actives au cours du dernier mois	Femmes non en union n'ayant jamais eu de rapports sexuels
N'importe quelle méthode	71,6	72,2	82,6	61,1
N'importe quelle méthode moderne	68,1	68,3	80,9	60,6
Méthode moderne				
Stérilisation féminine	31,0	30,6	43,1	29,0
Stérilisation masculine	10,0	9,7	13,1	11,1
Pilule	64,8	65,2	78,2	54,5
DIU	15,2	14,9	21,0	14,9
Injectables	55,2	56,0	66,1	42,7
Implants	7,7	7,1	13,2	10,7
Condom masculin	39,7	38,2	54,5	46,5
Condom féminin	13,1	12,6	18,3	15,8
Diaphragme	6,5	6,2	9,7	8,3
Mousse /gelée	4,7	4,3	7,9	7,0
Pilule du lendemain	3,4	3,0	6,2	5,9
N'importe quelle méthode traditionnelle	40,0	41,4	50,2	23,0
Méthode traditionnelle				
Allaitement	28,2	29,3	34,5	15,8
Contenance périodique	7,8	7,0	17,5	10,1
Retrait	5,9	5,3	13,7	7,8
Méthode populaire	19,2	20,4	20,5	7,9
Nombre moyen de méthodes connues	3,1	3,1	4,2	2,9
Effectif	9 223	7 941	386	879

Des questions sur la connaissance des méthodes de planification familiale ont également été posées aux hommes. Les résultats présentés au tableau 5.1.2 montrent que les hommes connaissent plus fréquemment les méthodes que les femmes : 94 % des hommes en union contre 72 % des femmes connaissent une méthode quelconque ; en ce qui concerne les méthodes modernes, les proportions sont de 91 % contre 68 %. En outre, on ne constate pas, comme chez les femmes, un écart de niveau de connaissance entre les hommes non en union et les autres. Les hommes connaissent moins fréquemment les méthodes traditionnelles que modernes (56 % pour tous les hommes et 65 % pour ceux en union). Les méthodes modernes les plus connues sont par ordre d'importance le condom masculin (82 % pour l'ensemble des hommes et 84 % pour ceux en union et un maximum de 91 % parmi ceux qui ne sont pas en union), la pilule (76 % des hommes en union et 83 % par ceux qui ne le sont pas) et les injectables (72 % et 73 %). Il faut aussi souligner que plus de la moitié des hommes en union connaissent la stérilisation féminine (56 %) et plus d'un tiers le condom féminin (36 %). Concernant les méthodes traditionnelles, les résultats ne font pas apparaître d'écarts importants, tout au plus peut-on souligner que c'est la contenance périodique qui a été un peu plus fréquemment citée (50 %). Le nombre moyen de méthodes connues par l'ensemble des hommes est de 5,4 et il varie de 6,1 parmi ceux en union à 3,2 parmi ceux qui ne sont pas en union et qui n'ont jamais eu de rapports sexuels.

Tableau 5.1.2 Connaissance des méthodes contraceptives : hommes

Pourcentages d'hommes, d'hommes actuellement en union, d'hommes qui ne sont pas en union et qui sont sexuellement actifs et d'hommes qui n'ont jamais eu de rapports sexuels qui connaissent une méthode contraceptive, par méthode spécifique, selon les méthodes, EDSN-MICS III Niger 2006

Méthode contraceptive	Tous les hommes	Hommes actuellement en union	Hommes non en union ayant déjà eu des rapports sexuels et non sexuellement actifs au cours du dernier mois	Hommes non en union n'ayant jamais eu de rapports sexuels
N'importe quelle méthode	90,6	93,5	95,3	79,7
N'importe quelle méthode moderne	88,9	91,4	95,2	78,5
Méthode moderne				
Stérilisation féminine	48,9	56,3	51,9	26,3
Stérilisation masculine	25,5	28,7	28,5	15,2
Pilule	71,4	76,3	82,6	52,3
DIU	22,7	26,3	29,2	9,4
Injectables	64,9	71,8	72,6	41,1
Implants	11,4	12,9	13,6	5,7
Condom masculin	82,1	83,9	90,6	72,4
Condom féminin	32,4	35,8	39,5	19,3
Diaphragme	12,9	15,3	15,8	4,5
Mousse/gelée	18,5	21,5	21,4	8,6
Pilule du lendemain	16,6	18,5	19,8	9,4
N'importe quelle méthode traditionnelle	56,2	64,8	57,6	31,4
Méthode traditionnelle				
Allaitement	35,2	44,4	27,7	12,9
Contenance périodique	41,4	49,6	40,6	18,3
Retrait	41,1	47,2	42,8	23,0
Méthode populaire	15,1	18,9	10,1	5,8
Nombre moyen de méthodes connues	5,4	6,1	5,9	3,2
Effectif	3 549	2 360	308	818

Le tableau 5.2 présente les pourcentages de femmes et d'hommes en union, qui connaissent, au moins, une méthode quelconque ou une méthode moderne de contraception selon certaines caractéristiques sociodémographiques. Les résultats concernant les femmes ne font pas apparaître d'écarts importants ; quelle que soit la caractéristique considérée, les niveaux de connaissance sont élevés. On remarque, cependant, qu'à 15-19 ans (59 %), en milieu rural (69 %), dans les régions de Diffa (53 %), Maradi (53 %) et Zinder (64 %), parmi les femmes sans instruction (70 %) et celles des trois premiers quintiles (entre 67 % et 69 %), la proportion de femmes qui connaissent une méthode est plus faible que dans les autres catégories. Les résultats concernant la connaissance d'une méthode moderne font apparaître les mêmes variations que celles précédemment observées pour la connaissance d'une méthode quelconque.

Chez les hommes, on constate également que les proportions de ceux qui connaissent les méthodes de planification familiale sont élevées, cela quelle que soit la caractéristique socio-démographique. On peut souligner que parmi ceux du quintile le plus pauvre (85 %) et dans la région de Diffa (89 %), la proportion de ceux qui connaissent une méthode est plus faible qu'au niveau national (94 %).

Tableau 5.2 Connaissance des méthodes contraceptives par caractéristiques sociodémographiques

Pourcentage de femmes et d'hommes actuellement en union qui connaissent au moins une méthode de contraception et pourcentage de ceux qui connaissent au moins une méthode moderne, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EDSN-MICS III Niger 2006

Caractéristique	Femmes			Hommes		
	Connaît une méthode	Connaît méthode moderne ¹	Effectif	Connaît une méthode	Connaît méthode moderne	Effectif
Âge actuel						
15-19	58,6	56,0	1 014	96,4	96,4	18
20-24	73,8	69,6	1 426	92,7	91,2	152
25-29	75,0	70,9	1 670	93,8	92,0	336
30-34	77,0	72,4	1 286	92,8	91,2	376
35-39	72,8	69,9	1 120	94,4	93,1	349
40-44	72,2	67,7	828	93,6	90,9	364
45-49	72,4	67,4	598	93,6	91,2	329
50-54	na	na	Na	92,7	90,0	271
55-59	na	na	Na	94,4	89,9	166
Milieu de résidence						
Niamey	93,1	92,1	481	98,1	97,8	186
Autres Villes	91,4	90,5	712	95,9	95,9	218
Ensemble urbain	92,1	91,1	1 193	96,9	96,8	404
Rural	68,7	64,2	6 748	92,8	90,2	1 956
Région						
Niamey	93,1	92,1	481	98,1	97,8	186
Agadez	83,6	75,4	164	95,5	95,1	56
Diffa	52,6	49,9	195	88,6	88,0	60
Dosso	91,0	89,8	1 106	96,6	95,3	275
Maradi	52,8	45,5	1 684	90,3	87,4	531
Tahoua	75,2	73,5	1 639	90,6	86,1	437
Tillabéri	83,1	79,4	1 146	98,3	96,4	322
Zinder	63,5	57,9	1 527	93,4	92,4	493
Niveau d'instruction						
Aucune instruction	69,9	65,5	6 957	92,3	90,2	1 862
Primaire	85,2	84,6	715	97,6	95,9	183
Secondaire ou plus	97,3	96,8	269	98,0	96,5	255
Quintiles de bien-être économique						
Le plus pauvre	67,6	61,8	1 550	85,4	80,4	397
Second	66,5	62,2	1 651	92,8	90,7	490
Moyen	69,1	64,2	1 620	93,4	90,7	531
Quatrième	70,7	67,8	1 688	96,4	95,3	490
Le plus riche	89,2	87,4	1 433	98,4	98,3	453
Ensemble	72,2	68,3	7 941	93,5	91,4	2 360

na = Non applicable
¹ Stérilisation féminine, stérilisation masculine, pilule, DIU, injections, implants, condom masculin, condom féminin, diaphragme, mousse ou gelée, pilule du lendemain.

5.3 UTILISATION DE LA CONTRACEPTION À UN MOMENT QUELCONQUE

Le niveau d'utilisation de la contraception est l'un des indicateurs qui permet de juger de la réussite des programmes de planification familiale. L'EDSN-MICS III permet d'estimer l'utilisation de la contraception à un moment quelconque ainsi que son niveau d'utilisation actuelle c'est-à-dire au moment de la collecte des données. Aux hommes et aux femmes, qui avaient déclaré connaître une méthode contraceptive, l'enquêteur/enquêtrice a ensuite demandé s'ils/elles l'avaient déjà utilisée, ceci afin de mesurer le niveau de pratique de la contraception à un moment quelconque de leur vie.

Le tableau 5.3 présente les pourcentages de femmes ayant déjà utilisé une méthode contraceptive au cours de leur vie. Plus d'une femme sur cinq (21 %) ont déjà utilisé, au moins, une méthode contraceptive à un moment quelconque de leur vie. Les méthodes traditionnelles ont été autant utilisées que les méthodes modernes (12 % contre 11 %). En fonction de l'âge, on constate que c'est à plus de 20 ans (plus de 20 %) et surtout entre 30 et 34 ans (27 %) que les pourcentages d'utilisation à un moment quelconque sont les plus élevées. Les principales méthodes modernes utilisées ont été la pilule (8 %), les injectables (3 %). En outre, 8 % des femmes ont déclaré avoir utilisé l'allaitement. En ce qui concerne les autres méthodes, les proportions sont extrêmement faibles. Le condom masculin n'a été utilisé que dans moins d'un pour cent des cas et seulement 0,3 % des femmes ont eu recours à la stérilisation. Ce sont essentiellement celles de 45-49 ans qui ont déclaré avoir utilisé cette méthode de planification (2 %).

Tableau 5.3 Utilisation de la contraception à un moment quelconque

Pourcentages de femmes et d'hommes, de femmes et d'hommes actuellement en union et de femmes et d'hommes qui ne sont pas en union et qui sont sexuellement actifs qui ont déjà utilisé une méthode contraceptive, selon l'âge, EDSN-MICS III Niger 2006

Groupe d'âges	N'importe quelle méthode	N'importe quelle méthode moderne	Méthode moderne						N'importe quelle méthode traditionnelle	Méthode traditionnelle		Effectif de femmes	
			Stérilisation féminine	Stérilisation masculine	Pilule	DIU	Injectables	Implants		Condom masculin	Allaitement		Autres
TOUTES LES FEMMES													
15-19	4,0	1,8	0,0	0,0	1,4	0,0	0,2	0,0	0,3	2,3	1,6	0,7	1 718
20-24	20,6	8,9	0,0	0,1	7,2	0,1	2,2	0,0	0,3	12,7	8,9	3,8	1 651
25-29	26,1	13,7	0,3	0,0	11,0	0,2	3,9	0,1	0,8	14,6	10,0	4,6	1 792
30-34	27,4	14,8	0,0	0,0	12,1	0,3	3,8	0,1	0,7	15,4	10,8	4,6	1 354
35-39	26,2	15,5	0,3	0,0	12,7	0,4	5,2	0,1	0,6	13,5	9,8	3,7	1 167
40-44	22,9	12,2	0,6	0,1	8,1	0,6	5,2	0,1	0,1	13,5	10,0	3,5	883
45-49	26,1	13,7	1,6	0,0	7,6	1,0	6,3	0,0	0,2	14,6	10,6	4,0	658
Ensemble	20,9	10,9	0,3	0,0	8,4	0,3	3,4	0,0	0,5	11,8	8,4	3,4	9 223
FEMMES ACTUELLEMENT EN UNION													
15-19	6,5	3,0	0,0	0,0	2,4	0,0	0,4	0,0	0,5	3,7	2,5	1,2	1 014
20-24	22,6	9,8	0,0	0,1	8,0	0,1	2,5	0,0	0,1	14,1	10,1	4,0	1 426
25-29	26,8	13,9	0,3	0,0	11,0	0,2	4,1	0,1	0,7	15,0	10,3	4,7	1 670
30-34	27,2	14,2	0,0	0,0	11,5	0,3	3,9	0,1	0,4	15,7	11,0	4,7	1 286
35-39	25,6	14,8	0,2	0,0	12,0	0,4	5,3	0,1	0,5	13,6	9,9	3,7	1 120
40-44	23,5	12,3	0,7	0,1	8,1	0,6	5,2	0,1	0,1	14,1	10,6	3,5	828
45-49	25,7	13,6	1,2	0,0	7,7	1,0	6,3	0,0	0,2	14,5	10,6	3,9	598
Ensemble	22,9	11,7	0,3	0,0	9,0	0,3	3,8	0,0	0,4	13,2	9,4	3,8	7 941

na = Non applicable

On observe des résultats similaires chez les femmes en union, avec des niveaux légèrement plus élevés. Dans l'ensemble, 23 % ont utilisé une méthode quelconque et 12 % une méthode moderne. Comme pour l'ensemble des femmes, la pilule (9 %), les injectables (4 %) ont été les méthodes les plus utilisées. En outre, 13 % ont utilisé une méthode traditionnelle, essentiellement l'allaitement (9 %).

5.4 UTILISATION ACTUELLE DE LA CONTRACEPTION

Le tableau 5.4 fournit la prévalence contraceptive actuelle, c'est-à-dire la proportion de femmes qui utilisaient une méthode de contraception au moment de l'enquête.

Dans l'ensemble, 10 % des femmes utilisent actuellement une méthode contraceptive ; 5 % d'entre elles ont recours à une méthode moderne et, dans une même proportion, les femmes utilisent une méthode traditionnelle (6 %). Comme pour l'utilisation passée, les femmes utilisent essentiellement deux

méthodes : la pilule (3 %) et les injectables (1 %). Les autres méthodes ne sont pratiquement pas utilisées (moins de 1 % des enquêtées). Très faible à 15-19 ans (3 %), la prévalence contraceptive augmente jusqu'à l'âge de 34 ans où elle atteint 13 %, puis commence à diminuer à 35-39 ans (12 %) pour atteindre 9 % des femmes de 45-49 ans.

La prévalence contraceptive des femmes en union n'est pratiquement pas différente de celle de l'ensemble des femmes. En effet, 11 % d'entre elles utilisent une méthode quelconque, seulement 5 % utilisent une méthode moderne et 6 % une méthode traditionnelle. De plus, ces femmes utilisent dans pratiquement les mêmes proportions les mêmes méthodes que l'ensemble des femmes : 3 % pour la pilule, 2 % pour les injectables et 5 % pour l'allaitement.

Tableau 5.4 Utilisation actuelle de la contraception

Répartition (en %) de l'ensemble des femmes, des femmes actuellement en union et des femmes qui ne sont pas en union et qui sont sexuellement actives, par méthode actuellement utilisée, selon l'âge, EDSN-MICS III Niger 2006

Groupe d'âges	Une méthode quelconque	Une méthode moderne	Méthode moderne					Une méthode traditionnelle	Méthode traditionnelle		N'utilise pas actuellement	Total	Effectif
			Stérilisation féminine	Pilule	DIU	Injectables	Condom masculin		Allaitement	Autres			
TOUTES LES FEMMES													
15-19	2,6	1,0	0,0	0,8	0,0	0,2	0,0	1,6	1,1	0,5	97,4	100,0	1 718
20-24	11,3	4,4	0,0	2,8	0,0	1,5	0,1	6,8	4,8	2,0	88,7	100,0	1 651
25-29	13,0	5,7	0,3	3,8	0,0	1,6	0,0	7,2	5,3	1,9	87,0	100,0	1 792
30-34	13,2	6,4	0,0	4,6	0,1	1,4	0,3	6,7	5,3	1,4	86,8	100,0	1 354
35-39	11,8	5,1	0,3	2,6	0,1	2,1	0,1	6,7	5,1	1,6	88,2	100,0	1 167
40-44	9,5	4,5	0,6	2,3	0,2	1,3	0,0	4,9	3,8	1,1	90,5	100,0	883
45-49	9,1	5,9	1,6	2,2	0,4	1,6	0,0	3,2	2,5	0,7	90,9	100,0	658
Ensemble	10,0	4,5	0,3	2,8	0,1	1,3	0,1	5,5	4,1	1,4	90,0	100,0	9 223
FEMMES ACTUELLEMENT EN UNION													
15-19	4,3	1,7	0,0	1,3	0,0	0,4	0,0	2,6	1,8	0,8	95,7	100,0	1 014
20-24	12,7	5,0	0,0	3,2	0,0	1,7	0,1	7,6	5,5	2,1	87,3	100,0	1 426
25-29	13,6	6,0	0,3	3,9	0,1	1,7	0,0	7,6	5,7	1,9	86,4	100,0	1 670
30-34	13,1	6,1	0,0	4,3	0,1	1,5	0,2	7,0	5,5	1,5	86,9	100,0	1 286
35-39	11,9	4,9	0,2	2,4	0,1	2,2	0,0	7,0	5,3	1,7	88,1	100,0	1 120
40-44	10,1	4,8	0,7	2,5	0,2	1,4	0,0	5,2	4,0	1,2	89,9	100,0	828
45-49	9,3	5,8	1,2	2,5	0,4	1,8	0,0	3,5	2,8	0,7	90,7	100,0	598
Ensemble	11,2	5,0	0,3	3,0	0,1	1,5	0,0	6,2	4,7	1,5	88,8	100,0	7 941

Note : Si plus d'une méthode a été utilisée, seule la plus efficace a été prise en compte dans ce tableau.

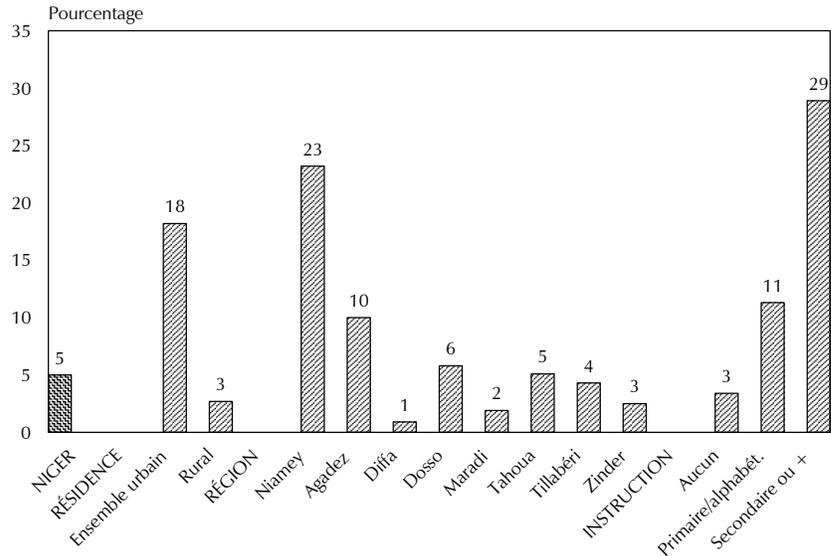
Par ailleurs, les renseignements recueillis permettent aussi l'analyse de la prévalence contraceptive selon certaines caractéristiques sociodémographiques des femmes en union. Ces résultats sont présentés au tableau 5.5. La prévalence contraceptive, pour l'ensemble des méthodes est deux fois et demi plus élevée en milieu urbain (23 %) qu'en milieu rural (9 %) et 6 fois plus élevée en ce qui concerne les méthodes modernes (18 % contre 3 %). En milieu urbain, comme en milieu rural, les méthodes modernes les plus fréquemment utilisées par les femmes sont la pilule (12,7 % contre 1,3 % en zones rurales) et les injectables (4,1 % et 1,1 %). La principale méthode traditionnelle utilisée demeure l'allaitement (2,8 % en milieu urbain contre 5 % en milieu rural). Les différences inter régionales sont très importantes. C'est dans celles de Niamey et d'Agadez que la prévalence moderne est la plus élevée (respectivement, 23 % et 10 %). Dans les autres régions, la prévalence varie entre 6 % à Dosso et moins d'un pour cent à Diffa (graphique 5.1).

Tableau 5.5 Utilisation actuelle de la contraception par caractéristiques sociodémographiques

Répartition (en %) des femmes actuellement en union par méthode contraceptive actuellement utilisée, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EDSN-MICS III Niger 2006

Caractéristique	Une méthode quelconque	Une méthode moderne	Méthode moderne				Une méthode traditionnelle	Méthode traditionnelle		N'utilise pas actuellement	Total	Effectif	
			Stérilisation féminine	Pilule	DIU	Injectables		Condom masculin	Allaitement				Autres
Nombre d'enfants vivants													
0	1,1	1,0	0,5	0,3	0,0	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	98,9	100,0	847
1-2	11,6	5,6	0,3	3,9	0,1	1,3	0,1	6,0	4,2	1,8	88,4	100,0	2 474
3-4	12,2	5,1	0,2	3,4	0,1	1,4	0,0	7,0	5,2	1,8	87,8	100,0	2 249
5+	13,6	5,6	0,2	2,8	0,2	2,4	0,0	8,0	6,3	1,5	86,4	100,0	2 372
Milieu de résidence													
Niamey	27,7	23,2	1,0	16,6	1,2	3,9	0,3	4,5	2,0	2,5	72,3	100,0	481
Autres villes	19,9	14,8	0,4	10,0	0,2	4,2	0,0	5,1	3,4	1,7	80,1	100,0	712
Ensemble urbain	23,0	18,2	0,7	12,7	0,6	4,1	0,1	4,8	2,8	2,0	77,0	100,0	1 193
Rural	9,1	2,7	0,2	1,3	0,0	1,1	0,0	6,5	5,0	1,5	90,9	100,0	6 748
Région													
Niamey	27,7	23,2	1,0	16,6	1,2	3,9	0,3	4,5	2,0	2,5	72,3	100,0	481
Agadez	16,5	10,0	0,8	6,8	0,2	2,3	0,0	6,4	2,8	3,6	83,5	100,0	164
Diffa	3,7	0,9	0,0	0,8	0,0	0,1	0,0	2,8	2,5	0,3	96,3	100,0	195
Dosso	18,9	5,8	0,4	3,4	0,0	2,0	0,0	13,2	12,1	1,1	81,1	100,0	1 106
Maradi	4,3	1,9	0,1	1,0	0,0	0,7	0,1	2,4	0,1	2,3	95,7	100,0	1 684
Tahoua	8,9	5,1	0,1	3,2	0,1	1,8	0,0	3,7	2,6	1,1	91,1	100,0	1 639
Tillabéri	20,5	4,3	0,3	2,2	0,1	1,7	0,0	16,2	13,8	2,4	79,5	100,0	1 146
Zinder	4,1	2,5	0,2	1,1	0,0	1,2	0,0	1,6	1,1	0,5	95,9	100,0	1 527
Niveau d'instruction													
Aucune instruction	9,8	3,4	0,2	1,9	0,1	1,2	0,0	6,4	4,9	1,5	90,2	100,0	6 957
Primaire	17,2	11,3	0,1	6,8	0,1	4,1	0,2	5,9	4,4	1,5	82,8	100,0	715
Secondaire ou plus	31,7	28,9	0,9	22,0	1,4	4,3	0,1	2,7	1,0	1,7	68,3	100,0	269
Quintiles de bien-être économique													
Le plus pauvre	10,9	2,3	0,0	1,3	0,0	1,0	0,0	8,6	6,9	1,7	89,1	100,0	1 550
Second	8,0	2,0	0,1	1,1	0,1	0,7	0,0	6,0	4,7	1,3	92,0	100,0	1 651
Moyen	7,4	1,9	0,4	0,7	0,0	0,8	0,1	5,5	4,7	0,8	92,6	100,0	1 620
Quatrième	10,1	4,2	0,3	2,1	0,0	1,8	0,0	5,9	4,0	1,9	89,9	100,0	1 688
Le plus riche	20,9	15,8	0,6	10,9	0,5	3,6	0,1	5,1	3,0	2,1	79,1	100,0	1 433
Ensemble	11,2	5,0	0,3	3,0	0,1	1,5	0,0	6,2	4,7	1,5	88,8	100,0	7 941

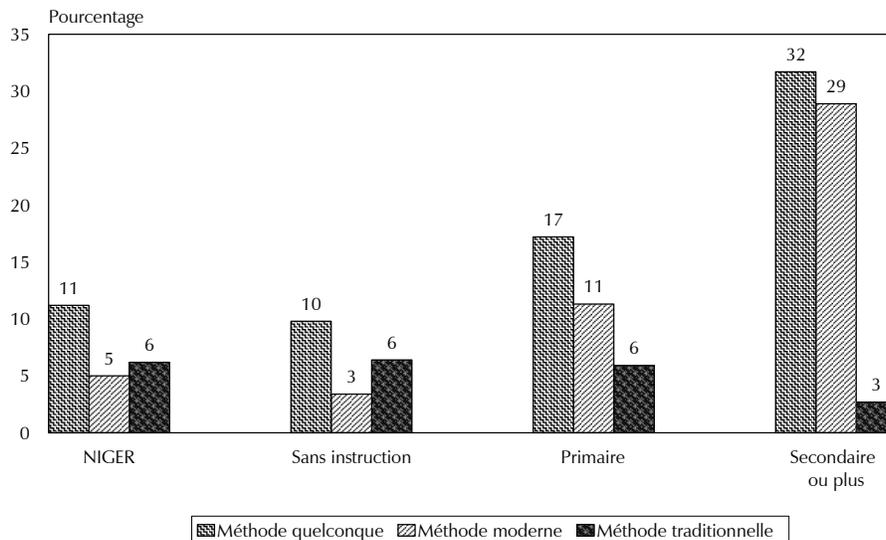
Graphique 5.1 Prévalence contraceptive moderne selon la résidence (femmes en union)



EDSN-MICS III 2006

Le niveau d'instruction apparaît comme le facteur le plus déterminant de l'utilisation contraceptive. En effet, parmi les femmes sans instruction, 10 % utilisent une méthode quelconque, seulement 3 % une méthode moderne et 6 % une méthode traditionnelle. Quand les femmes ont un niveau d'instruction primaire, ces proportions sont respectivement de 17 %, 11 % et 6 %. Quand les femmes ont un niveau secondaire ou plus, 32 % utilisent une méthode quelconque, 29 % une méthode moderne et seulement 3 % une méthode traditionnelle (graphique 5.2).

Graphique 5.2 Prévalence contraceptive selon le niveau d'instruction des femmes (femmes en union)



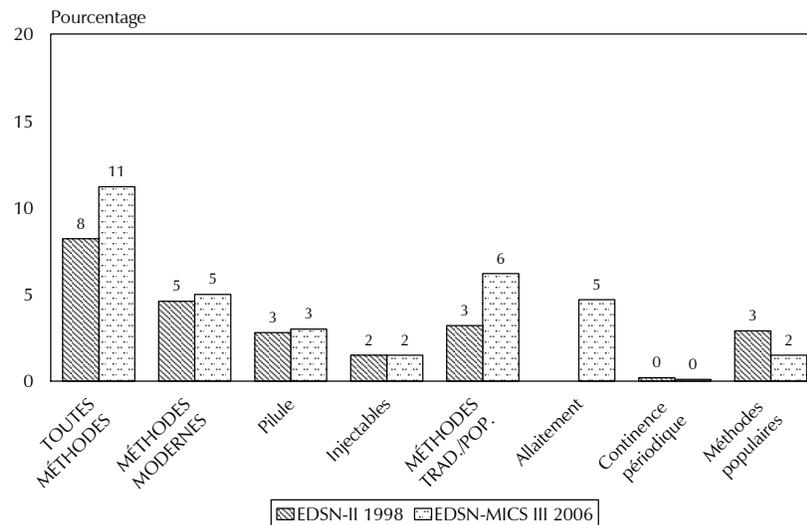
EDSN-MICS III 2006

Les résultats selon le nombre d'enfants vivants ne font pas apparaître d'écarts importants. L'utilisation de la contraception moderne est extrêmement faible parmi les femmes qui n'ont eu aucune naissance vivante (1 %).

Enfin, on constate un écart important de la prévalence contraceptive entre le quintile le plus riche et les autres, la proportion d'utilisatrices de méthodes modernes variant de 16 % à 4 % dans le quatrième et à environ 2 % dans les autres.

La comparaison avec les résultats des enquêtes précédentes montre que la prévalence contraceptive moderne parmi les femmes en union a légèrement augmenté, la proportion d'utilisatrices étant passée de 2,3 % en 1992 (EDSN-I), à 4,6 % en 1998 (EDSN-II), pour atteindre 5 % en 2006 (graphique 5.3). En milieu rural, on note une amélioration, la prévalence étant passée de 0,7 % en 1992 à 2,1 % en 1998 et à 2,7 % à l'enquête actuelle. En fonction du niveau d'instruction, on note qu'entre 1992 et 1998, la proportion de femmes sans instruction qui utilisaient une méthode moderne a doublé passant de 1,5 % à 3 % ; à partir de 1998, on observe une tendance à la stagnation puisque cette proportion est restée quasiment stable (3 %). Par contre, en milieu urbain la prévalence moderne est restée inchangée entre 1992 et 1998 (19 % contre 18 %) et chez les femmes scolarisées, on observe une tendance à la baisse des utilisatrices de la contraception modernes, la proportion étant passée de 32 % en 1992 à 29 % en 2006.

Graphique 5.3 Prévalence de la contraception - EDSN II 1998 et EDSN-MICS III 2006 (femmes en union)



5.4 UTILISATION SELON LES INDICATEURS DU STATUT DE LA FEMME

La capacité d'une femme à traduire ses volontés en actes concrets est déterminée par son statut au sein de son ménage et de la communauté dans laquelle elle vit. L'utilisation de la contraception est donc déterminée, en partie, par son niveau d'autonomie et par le type de rapports de domination ou de coopération qu'elle entretient avec son mari/partenaire.

Les variations de la prévalence contraceptive sont observées en fonction des indicateurs du statut de la femme. Il s'agit du :

- nombre de décisions prises par la femme ;
- nombre de raisons qui justifient que les femmes refusent d'avoir des rapports sexuels avec leur mari ;
- nombre de raisons qui justifient le fait que le mari puisse battre sa femme.

Il semble qu'il existe une relation entre le niveau de participation de la femme à la prise de décisions et la prévalence contraceptive. En effet, plus la femme est impliquée dans les décisions du ménage, plus son recours à la contraception est élevé. La prévalence passe de 7 % parmi celles qui n'ont participé à aucune décision à 18 %, parmi celles qui sont impliquées dans 3-4 prises de décisions. Cependant, celles qui ont été impliquées dans 5 décisions ou plus, utilisent moins les méthodes de contraception. Notons également que cette relation se vérifie, quel que soit le type de méthode de contraception,

Statut de la femme	Une méthode quelconque	Une méthode moderne	Une méthode traditionnelle	N'utilise pas actuellement	Total	Effectif
Nombre de décisions dans lesquelles la femme a le dernier mot						
0	7,3	3,9	3,4	92,7	100,0	3 215
1-2	13,0	5,2	7,8	87,0	100,0	3 249
3-4	18,3	7,8	10,5	81,7	100,0	869
5	12,4	5,8	6,6	87,6	100,0	608
Nombre de raisons de refuser les rapports sexuels avec son mari						
0	5,7	2,8	2,9	94,3	100,0	1 195
1-2	12,2	4,2	7,9	87,8	100,0	2 651
3-4	12,2	6,1	6,1	87,8	100,0	4 095
Nombre de raisons justifiant qu'un mari batte sa femme						
0	6,6	3,6	3,0	93,4	100,0	2 323
1-2	11,6	6,3	5,3	88,4	100,0	1 498
3-4	14,1	7,7	6,4	85,9	100,0	1 509
5	13,5	3,9	9,6	86,5	100,0	2 612
Ensemble	11,2	5,0	6,2	88,8	100,0	7 941

On constate aussi que la prévalence contraceptive augmente avec le nombre de raisons justifiant le refus d'une femme d'avoir des rapports sexuels avec son mari. Cette tendance est observée à la fois pour l'utilisation des méthodes modernes et traditionnelles. En effet, la prévalence de la contraception moderne passe de 3 % parmi les femmes qui pensent que pour aucune raison, une femme peut refuser d'avoir des rapports sexuels avec son mari à 6 % parmi celles qui pensent que pour 3-4 raisons, cela se justifie. Cette tendance se vérifie quelle que soit le type de méthodes.

En ce qui concerne le troisième indicateur, on constate la relation inverse : c'est parmi les femmes qui pensent que pour aucune raison, il est justifié qu'un mari batte sa femme que la prévalence contraceptive est la plus faible (4 %) ; parmi celles qui pensent que pour 3-4 raisons, un homme a le droit de battre sa femme, la prévalence atteint 8 %.

5.6 NOMBRE D'ENFANTS À LA PREMIÈRE UTILISATION

L'utilisation de la contraception pour la première fois peut, en fonction de la parité atteinte à ce moment-là, répondre à des objectifs différents : retarder la première naissance si l'utilisation commence lorsque la femme n'a pas encore d'enfant, espacer les naissances si la contraception débute à une parité que la femme souhaite augmenter selon un calendrier donné, ou encore limiter tout simplement la descendance au niveau actuel lorsque la femme recourt à la contraception parce qu'elle a le nombre d'enfants qu'elle souhaite ou pour d'autres raisons (raisons de santé, par exemple).

Le tableau 5.7 présente la répartition des femmes par groupe d'âges selon le nombre d'enfants vivants qu'elles avaient au moment où elles ont commencé à utiliser la contraception pour la première fois.

Âge actuel	Nombre d'enfants vivant à la première utilisation						Total	Effectif
	0	1	2	3	4+	ND		
15-19	14,4	79,6	6,0	0,0	0,0	0,0	100,0	68
20-24	4,0	69,6	17,8	5,6	2,1	0,9	100,0	340
25-29	2,5	57,5	19,4	11,6	8,3	0,7	100,0	468
30-34	2,3	51,7	12,6	10,9	22,1	0,3	100,0	371
35-39	1,0	44,0	12,3	10,2	32,4	0,0	100,0	305
40-44	1,7	39,9	8,8	13,8	33,5	2,3	100,0	203
45-49	0,4	44,0	11,1	7,8	36,2	0,5	100,0	172
Ensemble	2,7	54,1	14,4	9,7	18,5	0,7	100,0	1 926

Dans l'ensemble des femmes utilisatrices, 3 % ont déclaré avoir utilisé pour la première fois une méthode contraceptive alors qu'elles n'avaient pas d'enfant, c'est-à-dire pour retarder la première naissance, 54 % ont commencé alors qu'elles n'avaient eu qu'une seule naissance vivante. Dans 14 % des cas, les femmes ont commencé à utiliser une méthode de planification familiale à partir du deuxième enfant. Environ une femme sur dix avait attendu la troisième naissance et enfin 19 % ont commencé à des parités élevées (4 enfants et plus).

On constate que la proportion de femmes qui ont commencé à utiliser une méthode contraceptive alors qu'elle n'avait pas d'enfant est passée de moins d'un pour cent parmi celles de 45-49 ans à 14 % parmi celles de 15-19 ans, ce qui pourrait vouloir signifier que les femmes des générations les plus jeunes souhaitent retarder la venue d'un premier enfant. On note la même tendance en ce qui concerne les proportions des femmes ayant commencé à utiliser une méthode à partir de la première naissance (44 % parmi celles de 45-49 ans à 70 % parmi celles de 20-24 ans).

5.7 CONNAISSANCE DE LA PÉRIODE FÉCONDE

Pour mesurer le niveau de connaissance des femmes concernant la période de fécondabilité, on leur a demandé si elles pensaient, qu'au cours du cycle, il existait une période pendant laquelle elles

avaient plus de chance de tomber enceinte et, si oui, à quel moment du cycle se situait cette période. Les résultats des réponses à cette dernière question sont présentés dans le tableau 5.8. Compte tenu des nombreuses nuances que peuvent comporter les réponses à cette question, les femmes peuvent être groupées en trois grandes catégories dans les commentaires qui suivent :

- Connaissent la période de fécondabilité : celles qui ont déclaré « milieu du cycle » ;
- Ont une connaissance douteuse de la période : celles qui ont déclaré « juste avant le début des règles », « juste après la fin des règles ». Ces réponses sont trop vagues pour pouvoir être considérées comme exactes mais, selon l'idée que se font les femmes du « juste après la fin » et du « juste avant le début », elles peuvent correspondre à la période féconde ;
- Ne connaissent pas la période : celles qui ont déclaré « durant les règles », « pas de période spécifique », « ne sait pas » ou toute autre réponse.

On constate que près de la moitié des femmes n'ont aucune idée de l'existence d'une période particulière ou ne savent pas comment situer correctement la période de fertilité au cours du cycle menstruel : 27 % ont déclaré ne pas savoir du tout et 16 % ont déclaré qu'une telle période n'existait pas. Plus de deux femmes sur cinq (41 %) n'en ont qu'une connaissance approximative. Seulement 15 % des femmes ayant mentionné le milieu du cycle peuvent être considérées comme ayant une connaissance précise de la période où une femme a le plus de chances de tomber enceinte au cours du cycle menstruel.

5.8 SOURCES D'APPROVISIONNEMENT DE LA CONTRACEPTION

Pour évaluer la contribution des secteurs médicaux public et privé dans la distribution ou la vente des différentes méthodes modernes de contraception, on a demandé aux utilisatrices d'identifier l'endroit où elles ont obtenu leur méthode actuelle (tableau 5.9).

Pour obtenir les méthodes modernes de contraception, 67 % des femmes se sont adressées au secteur médical public. Environ, une femme sur quatre (24 %) s'est adressée au secteur médical privé et seulement 17 % se sont orientées vers d'autres sources. Dans le secteur public, ce sont surtout vers les centres de santé intégrés que les femmes se sont dirigées pour obtenir leur méthode (45 %). Les maternités contribuent dans 14 % des cas, suivi, de loin, par les cases de santé (4 %) et les hôpitaux publics (4 %). Dans le secteur privé, les principaux fournisseurs sont, de loin, les pharmacies (11 %). Les utilisatrices qui se procurent leurs méthodes auprès de sources non médicales s'adressent essentiellement au vendeur ambulant (11 %). Les autres proportions sont très faibles (entre 2 % et 3 %).

En outre, on constate que dans la quasi-totalité des cas (93 %), les femmes obtiennent les injectables dans le secteur public. Seulement 6 % se sont adressées au secteur médical privé pour cette méthode. Dans le secteur public, c'est dans 68 % des cas, les centres de santé intégrés qui constituent la source d'approvisionnement la plus importante et loin derrière, les maternités (14 %). La source d'approvisionnement de la pilule est plus diversifiée puisque 53 % des utilisatrices l'ont obtenue dans le secteur public, essentiellement dans les centres de santé intégrés (38 %), 36 % dans le secteur médical privé, en majorité les pharmacies (17 %) et 18 % se les sont procurées auprès de vendeurs ambulants.

Tableau 5.8 Connaissance de la période féconde

Répartition (en %) des femmes selon leur connaissance de la période féconde au cours du cycle menstruel, EDSN-MICS III Niger 2006

Connaissance de la période féconde	Ensemble des femmes
Juste avant le début des règles	4,0
Pendant ses règles	0,4
Juste après la fin des règles	36,8
Entre les règles	15,0
Autre	0,1
Pas de moment spécifique	16,1
NSP	27,3
ND	0,4
Total	100,0
Effectif	9 223

Tableau 5.9 Source d'approvisionnement

Répartition (en %) des utilisatrices actuelles de méthodes contraceptives modernes par source d'approvisionnement ou d'information la plus récente, selon les méthodes spécifiques, EDSN-MICS III Niger 2006

Source d'approvisionnement	Méthode moderne		
	Pilule	Injectables	Ensemble ¹
Secteur public	52,5	93,0	67,4
Hôpital public	1,2	1,1	3,7
Centre de santé intégré	38,2	67,8	44,7
Maternité	9,6	13,9	13,8
Case de santé	2,4	9,8	4,3
Agent de santé communautaire	1,1	0,5	0,8
Autre public	0,1	0,0	0,2
Secteur médical privé	36,0	5,5	24,1
Hôpital/clinique privé(e)	1,3	3,4	2,1
Pharmacie	16,8	1,3	10,9
Autre privé médical	0,1	0,0	0,1
Autre source	26,0	1,6	17,3
Vendeur ambulant	17,7	0,8	11,1
Boutique	3,9	0,0	2,8
Tablier	2,9	0,0	1,8
Amis, parents	1,6	0,8	1,6
Autre	0,5	0,0	0,3
ND	2,7	0,6	2,0
Total	100,0	100,0	100,0
Effectif	255	123	418

¹ L'ensemble inclut 25 femmes stérilisées, 8 utilisatrices du DIU et 7 utilisatrices du condom masculin.

5.9 INFORMATIONS RELATIVES AUX MÉTHODES CONTRACEPTIVES

Au niveau des formations sanitaires, les prestataires de services de planification familiale sont censés assurer des services complets à leur clientèle en leur fournissant le maximum d'informations utiles, entre autres, des informations sur l'éventail des différentes méthodes contraceptives existantes et leurs contraintes ainsi que sur leurs effets secondaires et leurs contre-indications éventuelles. Ces informations ont non seulement pour but d'aider les femmes à faire un choix éclairé mais aussi de permettre de corriger et de combattre les préjugés concernant les méthodes de contraception. Les résultats sont présentés au tableau 5.10.

Les résultats montrent que globalement, les utilisatrices de pilules ont reçu moins d'information que les utilisatrices d'injectables, que ce soit sur l'éventualité d'effets secondaires liés à la méthode (33 % contre 48 %), sur les mesures à prendre en cas d'effets secondaires (26 % contre 40 %) et sur l'éventail de méthodes existantes (48 % contre 53 %).

Les résultats selon la source de la méthode montrent que par rapport aux maternités, les centres de santé publics ont plus fréquemment fourni aux utilisatrices les informations nécessaires. Selon le milieu de résidence, on ne constate pratiquement pas d'écart. Les résultats selon le niveau d'instruction montrent que ce sont les femmes qui ont un niveau primaire qui ont reçu le plus fréquemment les informations nécessaires à l'utilisation sans risque d'une méthode de planification familiale.

Tableau 5.10 Choix de la méthode et information

Pourcentage de femmes utilisatrices de méthodes contraceptives modernes qui ont choisi la méthode actuelle dans les cinq années ayant précédé l'enquête et qui ont été informées des effets secondaires de la méthode utilisée ; pourcentage de celles qui ont été informées sur ce qu'il fallait faire en cas d'effets secondaires ; pourcentage de femmes qui ont été informées des autres méthodes de contraception qu'elles pourraient utiliser, par méthode spécifique, source initiale de la méthode et certaines caractéristiques sociodémographiques, EDSN-MICS III 2006

Méthodes, sources et caractéristiques	Avertie des effets secondaires/ problèmes des méthodes	Informée sur que faire en cas d'effets secondaires	Informée que d'autres méthodes peuvent être utilisées
Méthode			
Pilule	32,6	26,1	47,9
Injectables	47,6	40,1	53,3
Première source de méthodes			
SECTEUR PUBLIC	47,9	40,3	60,4
Hôpital gouvern.	*	*	*
Centre de santé gouvern.	56,4	46,8	65,9
Maternité gouvern.	36,0	32,5	54,0
Case de santé	*	*	*
Agent de santé commun.	*	*	*
Autre public	*	*	*
SECTEUR MEDICAL PRIVÉ	(37,4)	(29,7)	(48,6)
Hôpital privé	*	*	*
Pharmacie	*	*	*
Cabinet/salle de soins	(32,8)	(22,6)	(37,5)
AUTRE SOURCE	*	*	*
Milieu de résidence			
Niamey	26,5	19,6	41,7
Autres Villes	45,0	39,9	52,3
Ensemble urbain	35,6	29,5	46,9
Rural	36,5	29,3	47,0
Région			
Niamey	26,5	19,6	41,7
Agadez	*	*	*
Diffa	*	*	*
Dosso	43,6	38,7	52,7
Maradi	(32,1)	(20,8)	(44,9)
Tahoua	42,3	33,5	55,4
Tillabéri	25,2	22,0	40,2
Zinder	(44,0)	(39,2)	(40,4)
Niveau d'instruction			
Aucune instruction	36,2	28,0	44,2
Primaire	38,3	35,1	52,9
Secondaire ou plus	32,9	27,8	48,8
Quintiles de bien-être économique			
Le plus pauvre	(26,2)	(17,4)	(48,8)
Second	(41,8)	(40,2)	(59,4)
Moyen	(38,5)	(29,1)	(41,2)
Quatrième	35,8	28,3	49,8
Le plus riche	36,4	30,1	44,6
Ensemble	36,0	29,4	46,9
Effectif	411	411	412

* Basé sur trop peu de cas non pondérés

() Basé sur un faible nombre de cas non pondérés

5.10 UTILISATION FUTURE DE LA CONTRACEPTION

On a demandé aux femmes, qui n'utilisaient pas la contraception au moment de l'enquête, si elles avaient l'intention d'utiliser une méthode dans l'avenir. Le tableau 5.11 fournit la distribution des femmes selon l'intention d'utiliser une méthode dans l'avenir.

Intention	Nombre d'enfants vivants ¹					Ensemble
	0	1	2	3	4+	
A l'intention d'utiliser	22,8	28,4	29,6	26,8	25,5	26,5
Incertaine	18,7	12,1	11,2	9,3	7,4	10,0
N'a pas l'intention d'utiliser	57,8	59,5	58,9	63,7	67,0	63,3
ND	0,7	0,1	0,3	0,2	0,2	0,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	612	1 090	1 092	1 062	3 193	7 049

Plus d'une femme sur quatre (27 %) a déclaré avoir l'intention d'utiliser une méthode dans l'avenir. Par contre, près des deux tiers (63 %) ont déclaré ne pas avoir l'intention d'en utiliser une dans le futur et, dans 10 % des cas, les femmes étaient indécises. Par ailleurs, selon le nombre d'enfants, on constate que parmi les femmes sans enfant, plus d'une femme sur cinq (23 %) a déclaré avoir l'intention d'utiliser, dans le futur, une méthode de planification familiale. Parmi les femmes ayant un enfant, cette proportion est de 28 % et c'est parmi celles en ayant 2 que cette proportion est la plus élevée (30 %).

5.11 RAISONS DE NON UTILISATION DE LA CONTRACEPTION

Aux femmes non utilisatrices de la contraception, qui ont déclaré ne pas avoir l'intention d'utiliser un contraceptif dans l'avenir, on leur a demandé d'en indiquer la raison. Les données du tableau 5.12 montrent que 38 % des femmes ont cité des raisons relatives à la fécondité, essentiellement le désir d'enfants et une femme sur quatre (25 %) a déclaré qu'elle désirait avoir d'autres enfants. L'opposition à la pratique contraceptive a été mentionnée dans 29 % des cas et dans 16 % des cas, il s'agit de l'opposition de l'enquêtée elle-même. On note ensuite les interdits religieux (6 %). En outre, les raisons liées aux méthodes ont été globalement citées par 10 % des femmes : parmi elles, 3 % ont cité les problèmes de santé et 2 % la peur des effets secondaires.

On relève des différences selon le groupe d'âges. Les femmes de 30-49 ans ont plus fréquemment cité des raisons relatives à la fécondité (42 % contre 34 %), en particulier, la sous fécondité/stérilité (13 % contre moins d'un pour cent). Cependant, on observe que la proportion de jeunes femmes qui ont déclaré vouloir autant d'enfants que possible est plus élevée que parmi les plus âgées (27 % contre 22 %). De même, la proportion de jeunes femmes opposées à l'utilisation n'est pas très différente de celle observée parmi celles de 30-49 ans (17 % contre 15 %). On peut également souligner que les jeunes femmes de 15-29 ans ont plus fréquemment cité le manque de connaissance que les plus âgées (19 % contre 14 %).

Tableau 5.12 Raisons évoquées pour n'avoir pas l'intention d'utiliser la contraception

Répartition (en %) des femmes actuellement en union qui n'utilisent pas actuellement une méthode et qui n'ont pas l'intention d'en utiliser une dans l'avenir, par principale raison pour laquelle elles n'ont pas l'intention d'en utiliser une, selon l'âge, EDSN-MICS III, Niger 2006

Raisons	Groupe d'âges		Ensemble
	15-29	30-49	
Raisons associées à la fécondité	34,3	41,5	38,2
Rapports sexuels peu fréquents/ pas de rapports	5,6	4,1	4,8
Ménopause/hystérectomie	0,3	2,7	1,6
Sous féconde/stérilité	0,9	12,6	7,3
Veut autant d'enfants que possible	27,4	22,1	24,6
Opposition à l'utilisation	32,2	26,2	28,9
Enquêtée opposée	17,2	14,8	15,9
Mari/conjoint opposé	8,2	4,9	6,4
Autres personnes opposées	0,4	0,2	0,3
Interdits religieux	6,5	6,2	6,3
Manque de connaissance	18,6	14,1	16,2
Ne connaît aucune méthode	13,3	10,3	11,7
Ne connaît aucune source	5,3	3,8	4,5
Raisons associées à la méthode	8,5	10,6	9,7
Problèmes de santé	1,8	4,0	3,0
Peur des effets secondaires	2,6	2,2	2,4
Difficulté d'accès/trop éloignée	0,7	0,3	0,5
Trop chère	0,5	0,3	0,4
Inconvénients à l'utilisation	0,9	0,7	0,8
Interfère avec le processus normal du corps	2,0	3,2	2,7
Autre	3,2	4,5	3,9
NSP	2,9	2,7	2,8
ND	0,4	0,2	0,3
Total	100,0	100,0	100,0
Effectif	2 042	2 420	4 462

5.12 MÉTHODE FUTURE PRÉFÉRÉE

Pour évaluer la demande potentielle des différents types de méthodes contraceptives, on a demandé aux femmes en union, ayant l'intention d'utiliser la contraception dans l'avenir, de spécifier la méthode de leur choix.

Il ressort du tableau 5.13 que les méthodes modernes sont, de loin, les plus fréquemment citées. La pilule vient largement en tête avec une proportion de 48 % ; dans 31 % des cas, les femmes ont déclaré qu'elles avaient l'intention d'utiliser les injectables ; Les pourcentages concernant les autres méthodes sont très faibles.

Tableau 5.13 Méthode contraceptive future préférée

Répartition (en %) des femmes actuellement en union qui n'utilisent pas actuellement une méthode mais qui ont l'intention d'en utiliser une dans l'avenir, par méthode préférée, selon l'âge, EDSN-MICS III Niger 2006

Méthode	Âge		Ensemble
	15-29	30-49	
Pilule	53,3	40,5	48,4
DIU	1,6	2,4	1,9
Injectables	26,6	38,0	31,0
Implants	0,7	1,5	1,0
Condom	0,1	0,3	0,1
Allaitement	2,7	6,4	4,2
Contenance périodique	0,2	0,2	0,2
Autres	13,6	9,9	12,3
NSP/Pas sûre	0,7	0,4	0,6
ND	0,3	0,4	0,3
Total	100,0	100,0	100,0
Effectif	1 152	718	1 870

5.13 SOURCES D'INFORMATION SUR LA CONTRACEPTION

L'accès à l'information constitue un préalable important pour promouvoir l'utilisation des méthodes contraceptives. C'est en effet par ce biais qu'on parvient à informer et à sensibiliser la population à la planification familiale et à vulgariser les différentes méthodes contraceptives. Pour connaître le niveau d'accès des femmes et des hommes à l'information sur la planification familiale et les canaux par lesquels ils ont été informés, on leur a demandé si elles/ils avaient entendu un message quelconque sur la planification familiale à la radio ou à la télévision durant le mois ayant précédé l'enquête.

Selon les tableaux 5.14.1 et 5.14.2, on constate que, durant le mois ayant précédé l'enquête, près des deux tiers des femmes (64 %) et pratiquement un homme sur deux (49 %) n'ont entendu aucun message, ni à la radio, ni à la télévision, ni vu ou lu de messages dans les journaux et magazines, sur la planification familiale. À l'opposé, 36 % des femmes avaient entendu un message à la radio, 9 % à la télévision. La proportion de femmes informées par les journaux ou magazines est très faible (3 %), cela étant en partie dû au faible niveau d'alphabétisation. La proportion de femmes ayant entendu un message à la radio augmente avec l'âge entre 15 et 39 ans, passant d'un minimum de 29 % à 15-19 ans à 38 % à 35-39 ans ; à partir de cet âge, la proportion diminue et atteint 35 % à 45-49 ans. Cette proportion est également plus importante en milieu urbain que rural (58 % contre 30 %). C'est dans les régions de Niamey (56%), Dosso (51 %), Diffa (42 %) et Agadez (36 %) que les femmes ont le plus fréquemment reçu des messages sur la planification familiale par le biais de la radio. Dans les autres régions, les pourcentages sont inférieurs à la moyenne nationale ; ils sont particulièrement faibles à Zinder (26 %) et à Maradi (24 %). Enfin, le pourcentage de femmes ayant reçu des messages sur la planification familiale en écoutant la radio augmente avec le niveau d'instruction variant de 33 % chez les femmes sans instruction à 48 % chez celles de niveau primaire et à 58 % chez celles de niveau secondaire ou plus. La télévision existe essentiellement dans les villes ; aussi a-t-elle plus servi de canal d'information en milieu urbain (36 % contre 2 % en milieu rural) et dans les régions les plus urbanisées : Niamey (42 %) et Agadez (25 %). Comme pour la radio, le pourcentage de femmes informées par la télévision augmente avec le niveau d'instruction : de 4,9 % chez les femmes sans instruction, il passe à 45,4 % chez celles de niveau secondaire ou plus. L'information par les journaux et magazines concerne presque exclusivement le milieu urbain (12 % contre 1 % en milieu rural), Niamey (15 % contre moins de 5 % ailleurs) et les femmes instruites, surtout celles ayant au moins niveau secondaire (28 %).

Quelle que soit la source, on constate que les hommes ont été plus fréquemment informés que les femmes et la proportion de ceux qui n'ont été exposés à aucune des sources est de 49 % contre 64 % chez les femmes. Comme pour les femmes, ce sont les hommes (tableau 5.14.2) les plus instruits et ceux du milieu urbain qui ont été les plus fréquemment exposés à l'information. Les messages sur la planification familiale ne semblent donc pas atteindre la population en général et surtout sa cible principale, en l'occurrence les femmes.

Tableau 5.14.1 Exposition aux messages sur la planification familiale : femmes

Pourcentage de femmes qui, au cours des derniers mois ayant précédé l'enquête, ont entendu à la radio, vu à la télévision ou dans un journal ou une revue un message sur la planification familiale selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EDSN-MICS III Niger 2006

Caractéristique	Radio	Télévision	Journal/ magazine	Aucune de ces trois sources	Effectif
Âge actuel					
15-19	29,2	8,6	3,4	69,5	1 718
20-24	37,1	9,7	3,5	62,0	1 651
25-29	37,5	9,6	3,6	62,1	1 792
30-34	37,9	9,0	3,0	61,5	1 354
35-39	37,9	8,8	2,8	61,6	1 167
40-44	36,4	7,5	2,9	63,5	883
45-49	35,2	7,8	2,7	64,7	658
Milieu de résidence					
Niamey	56,0	41,6	14,6	39,4	822
Autres Villes	59,2	30,8	9,2	39,1	995
Ensemble urbain	57,8	35,7	11,6	39,2	1 817
Rural	30,3	2,3	1,2	69,6	7 406
Région					
Niamey	56,0	41,6	14,6	39,4	822
Agadez	36,4	25,4	4,7	61,4	248
Diffa	41,9	6,9	0,9	57,9	221
Dosso	51,3	10,1	2,0	48,0	1 303
Maradi	24,4	2,6	0,9	75,5	1 752
Tahoua	36,3	4,0	1,6	63,7	1 859
Tillabéri	33,0	4,2	3,4	66,7	1 329
Zinder	26,1	5,5	2,9	73,8	1 688
Niveau d'instruction					
Aucune instruction	32,6	4,9	1,2	67,1	7 700
Primaire	47,9	19,3	5,4	50,9	963
Secondaire ou plus	57,6	45,4	27,9	37,3	560
Quintiles de bien-être économique					
Le plus pauvre	22,4	2,3	1,0	77,4	1 755
Second	26,2	2,2	1,1	73,7	1 780
Moyen	31,3	1,5	1,2	68,7	1 756
Quatrième	39,4	3,3	2,1	60,4	1 906
Le plus riche	55,9	32,1	9,8	41,4	2 026
Ensemble	35,7	8,9	3,2	63,6	9 223

Tableau 5.14.2 Exposition aux messages sur la planification familiale : hommes

Pourcentage d'hommes qui, au cours des derniers mois ayant précédé l'enquête, ont entendu à la radio, vu à la télévision ou dans un journal ou une revue un message sur la planification familiale selon certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSN-MICS III Niger 2006

Caractéristique	Radio	Télévision	Journal/ magazine	Aucune de ces trois sources	Effectif
Âge actuel					
15-19	19,2	7,8	3,7	78,4	620
20-24	41,3	13,5	5,8	56,3	490
25-29	55,8	17,9	6,9	42,7	472
30-34	59,8	17,7	9,1	39,1	425
35-39	59,2	15,2	6,2	39,4	382
40-44	56,7	16,3	5,9	41,7	369
45-49	62,9	13,2	3,8	37,1	343
50-54	54,6	12,9	4,1	43,8	278
55-59	57,9	19,0	3,4	41,4	171
Milieu de résidence					
Niamey	53,0	39,4	19,8	39,6	441
Autres Villes	54,7	31,4	15,2	41,6	466
Ensemble urbain	53,8	35,3	17,4	40,7	907
Rural	47,4	7,0	1,5	52,4	2 642
Région					
Niamey	53,0	39,4	19,8	39,6	441
Agadez	50,4	29,5	13,4	46,2	108
Diffa	46,5	25,1	6,3	51,2	95
Dosso	51,4	17,7	5,4	47,9	424
Maradi	58,0	7,9	2,2	41,9	678
Tahoua	34,1	3,2	1,5	65,9	658
Tillabéri	60,5	18,1	1,7	39,3	461
Zinder	42,9	6,3	5,3	55,4	683
Niveau d'instruction					
Aucune instruction	47,1	8,2	1,0	52,5	2 552
Primaire	52,8	15,0	1,2	45,4	284
Secondaire ou plus	56,2	38,0	27,1	37,7	619
Quintiles de bien-être économique					
Le plus pauvre	38,0	6,2	1,1	61,4	533
Second	51,4	6,1	0,6	48,6	616
Moyen	47,5	8,6	1,9	52,3	748
Quatrième	51,3	7,4	1,8	48,7	693
Le plus riche	53,2	33,4	17,0	41,6	958
Ensemble	49,0	14,3	5,6	49,4	3 549

Au tableau 5.15, figurent les résultats concernant le contact des non utilisatrices de la contraception avec des agents de la planification familiale. Dans 89 % des cas, les femmes ont déclaré ne pas avoir reçu la visite d'un agent de santé qui leur a parlé de planification familiale au cours des douze mois ayant précédé l'enquête. Quelles que soient les caractéristiques sociodémographiques, ces proportions sont très élevées et on ne constate pas de variations importantes.

Les visites des femmes dans les formations sanitaires pour une raison de santé quelconque, que ce soit pour elles-mêmes ou pour leurs enfants, constituent des occasions à ne pas manquer par les prestataires pour discuter avec elles de planification familiale. Selon les résultats de l'enquête, on note que dans 29 % des cas, les femmes se sont rendues dans un établissement sanitaire mais n'ont pas discuté de méthode de planification familiale. Les écarts en fonction des caractéristiques sociodémographiques ne sont pas très importants. Enfin, seulement 8 % des femmes ont reçu la visite d'un agent de terrain et ont discuté de planification familiale. Ici aussi, les écarts sont peu importants. C'est parmi les femmes de 25-29 ans (12 %) et celles de niveau primaire (12 %) que cette proportion est la plus élevée.

Tableau 5.15 Contact des non utilisatrices de la contraception avec des agents de planification familiale

Pourcentage des non utilisatrices de la contraception qui ont été contactées par un agent de terrain qui leur ont parlé de planification familiale, pourcentage de celles qui ont visité un service de santé mais qui n'ont pas parlé de méthodes de planification familiale, au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EDSN-MICS III Niger 2006

Caractéristique	Femmes ayant reçu la visite d'un agent de terrain et discuté de PF	Femmes qui sont allées dans un établissement sanitaire et ont discuté de PF	Femmes qui sont allées dans un établissement sanitaire mais n'ont pas discuté de PF	Femmes n'ayant pas discuté de PF avec un agent de terrain ou dans un établissement sanitaire	Effectif
Âge actuel					
15-19	5,6	2,3	18,9	93,3	1 673
20-24	8,9	6,5	31,3	88,2	1 465
25-29	11,5	7,5	34,7	85,1	1 559
30-34	8,3	7,5	31,3	87,5	1 176
35-39	8,1	5,6	32,3	88,8	1 029
40-44	6,9	6,1	32,0	89,8	800
45-49	7,8	5,6	25,1	90,2	599
Milieu de résidence					
Niamey	5,8	8,4	37,3	88,1	679
Autres Villes	9,3	10,7	33,5	84,1	846
Ensemble urbain	7,8	9,7	35,2	85,9	1 526
Rural	8,4	4,9	27,9	89,6	6 775
Niveau d'instruction					
Aucune instruction	7,8	5,1	28,7	89,8	6 999
Primaire	11,6	9,5	32,7	84,1	831
Secondaire ou plus	9,5	9,3	30,4	84,8	471
Ensemble	8,3	5,8	29,2	88,9	8 301

5.14 DISCUSSIONS DE LA PLANIFICATION FAMILIALE AVEC LE CONJOINT

La discussion sur la planification familiale avec le conjoint peut être un élément décisif pour l'adoption d'une méthode de contraception par le couple car le rôle joué par l'époux peut influencer grandement la décision de la femme.

Les résultats présentés dans le tableau 5.16 montrent qu'au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête, 62 % des femmes en union, connaissant une méthode contraceptive, n'ont jamais discuté de planification familiale avec leur conjoint. Environ, 38 % d'entre elles ont déclaré avoir abordé le sujet avec leur conjoint ; 18 % l'ont fait une ou deux fois seulement et 20 %, trois fois ou plus. Les femmes les plus jeunes (15-19 ans) et les plus âgées (45-49 ans) ont été relativement plus nombreuses à n'avoir jamais discuté de ce sujet avec leur conjoint.

Tableau 5.16 Discussion de la planification familiale dans le couple

Répartition (en %) des femmes et des hommes actuellement en union qui connaissent une méthode contraceptive, selon le nombre de fois qu'elles/ils ont discuté de planification familiale avec leur conjoint, au cours de l'année ayant précédé l'enquête, selon l'âge actuel, EDSN-MICS III Niger 2006

Âge Actuel	Nombre de fois que la femme a discuté de la PF avec son mari:				Total	Effectif
	Jamais	Une ou deux fois	Trois ou plus	ND		
15-19	66,7	17,0	15,5	0,8	100,0	594
20-24	60,1	18,0	21,4	0,5	100,0	1 052
25-29	57,0	19,6	22,9	0,5	100,0	1 253
30-34	59,4	19,8	20,4	0,4	100,0	990
35-39	63,3	16,0	20,4	0,3	100,0	815
40-44	64,9	17,1	17,0	1,0	100,0	598
45-49	68,8	15,5	15,4	0,4	100,0	433
Ensemble	61,6	18,0	19,9	0,5	100,0	5 735

5.15 OPINIONS DES COUPLES SUR LA PLANIFICATION

Le dernier thème traité dans ce chapitre concerne l'opinion du couple sur la planification familiale. Lors de l'enquête, on a posé la question suivante aux femmes et aux hommes: «En général, est-ce que vous approuvez ou désapprouvez les couples qui utilisent une méthode pour éviter une grossesse? ».

Cette question a permis de déterminer l'opinion des couples en matière de planification familiale (tableau 5.17). Dans près de la moitié des couples (47 %), les deux conjoints ont la même opinion : 30 % approuvent la contraception et 17 % la désapprouvent. On relève que la proportion de maris/conjoints qui désapprouvent la planification familiale est beaucoup plus importante lorsque la femme elle-même désapprouve (17 %) que dans le cas contraire (13 %). De même, la proportion de maris/conjoints, qui approuvent cette pratique, est beaucoup plus importante lorsque la femme elle-même approuve (30 %) que lorsqu'elle ne l'approuve pas (1 %). Pour une proportion importante de femmes (31 %), l'opinion du mari est inconnue.

On notera que quelles que soient les caractéristiques sociodémographiques, lorsque les opinions des couples divergent, les cas où la femme approuve et l'homme désapprouve sont nettement plus fréquents que les cas contraires. Par ailleurs, contrairement au milieu rural, la proportion de couples urbains qui approuvent (44 %) est beaucoup plus importante que celle de couples qui désapprouvent (20 %) ; les proportions correspondantes en zone rurale sont, respectivement, de 26 et 17 %. Un résultat similaire est observé chez les femmes scolarisées, surtout parmi celles ayant, au moins, un niveau secondaire, par rapport aux non instruites.

Tableau 5.17 Opinion des couples concernant la planification familiale

Répartition (en %) des femmes actuellement en union qui connaissent une méthode de planification familiale selon qu'elles approuvent, ou non, la planification familiale et selon leur perception de l'opinion de leur mari sur la planification familiale, par caractéristiques sociodémographiques, EDSN-MICS III Niger 2006

Caractéristique	Enquêtée approuve la planification familiale			Enquêtée désapprouve la planification familiale			Enquêtée incertaine	Total	Effectif
	Mari approuve	Mari désapprouve	Opinion du mari inconnue, ND	Mari approuve	Mari désapprouve	Opinion du mari inconnue, ND			
Âge actuel									
15-19	23,3	9,5	28,5	1,5	15,1	8,4	13,8	100,0	594
20-24	32,5	11,1	23,8	1,3	15,9	6,2	9,1	100,0	1 052
25-29	32,5	13,8	23,1	0,5	17,1	5,5	7,5	100,0	1 253
30-34	31,6	12,9	21,5	1,5	16,4	6,7	9,3	100,0	990
35-39	29,5	13,0	26,6	1,2	17,6	5,2	6,9	100,0	815
40-44	25,7	13,7	23,4	1,2	20,7	9,0	6,2	100,0	598
45-49	24,9	12,9	22,8	0,6	22,9	6,9	9,0	100,0	433
Milieu de résidence									
Niamey	50,1	12,4	8,3	3,3	15,4	3,7	6,8	100,0	447
Autres Villes	39,0	16,0	12,2	2,1	23,6	4,0	3,1	100,0	651
Ensemble urbain	43,5	14,5	10,6	2,6	20,3	3,9	4,6	100,0	1 099
Rural	26,4	12,0	27,2	0,8	16,8	7,2	9,6	100,0	4 636
Niveau d'instruction									
Aucune instruction	27,2	12,4	25,8	0,8	17,8	7,0	9,0	100,0	4 864
Primaire	37,1	14,7	17,4	2,6	15,8	5,1	7,5	100,0	610
Secondaire ou plus	59,2	9,3	7,1	3,3	14,1	2,1	4,9	100,0	262
Ensemble	29,7	12,5	24,0	1,1	17,4	6,6	8,7	100,0	5 735